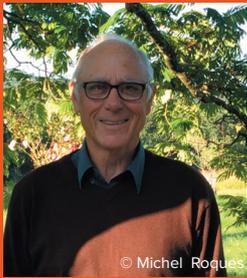


L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



Vivre le
COLLECTIF
en HAJ



© Michel Roques

Michel Roques,
Président de l'URHAJ
Occitanie, a le plaisir
de vous présenter
l'Echo du réseau n°46

Bienvenue à la résidence Jean Zay !



© Habitat Jeunes Carcassonne

La nouvelle résidence Habitat Jeunes de la Ligue 11 a ouvert ses portes à Carcassonne. Un projet de développement de l'offre Habitat Jeunes très attendu face à l'importance des demandes des jeunes, pour preuve, Jean Zay affiche déjà complet !

Mélanie Weber, Directrice d'Habitat Jeunes Carcassonne

La résidence Jean Zay a été livrée au 1er septembre, du moins en partie, dans la mesure où le dernier étage ne sera terminé qu'en octobre. Nous avons tout de même choisi d'ouvrir avec 60 logements au lieu de 83 pour répondre à la forte demande. Parmi nos premiers résidents nous comptons notamment des rugbymans en formation, salariés par le club de rugby et en poste pour 1 an. Le Purple campus de la CCI nous a également orienté des jeunes et nous avons aussi des résidents en cursus universitaire. 45 jeunes salariés, apprentis et étudiants, ont ainsi trouvé un logement afin de suivre leur projet professionnel et formatif. Dès que le dernier étage sera terminé, les 20 résidents de la résidence Jules Verne déménageront à Jean Zay. Quant à Jules Verne, elle fermera ses portes fin novembre.

En termes de projet collectif, nous en sommes à l'aménagement des espaces collectifs, auquel les jeunes participent activement. La salle collective a été aménagée avec des meubles et des objets de récup dénichés sur Le bon coin par les jeunes. Elle est déjà bien investie, et notamment pour jouer au billard ou au babyfoot, ou encore écouter de la musique et regarder la télé. Du côté de la salle de sport, dont l'équipement fait l'objet d'une surveillance et d'un intérêt particulier de la part des jeunes rugbymans, ces derniers ont la charge de choisir les équipements, toujours en récup, et notamment des accessoires nécessaires pour, aussi, faire du sport à l'extérieur. Nous profitons de leurs compétences en la matière.

Enfin, l'atelier vélo est entré en fonction. D'anciens modèles sont récupérés et remis en état, toujours par des résidents qui disposent des savoir-faire nécessaires, épaulés par un travailleur social spécialiste de deux-roues. Les vélos sont ensuite mis à disposition des jeunes, leur permettant d'être à la fois mobiles et écolos. Et justement, au printemps prochain, nous nous occuperons du jardin installé sur le toit de la résidence. L'environnement constituera le fil rouge de l'animation socio-éducative. Nous travaillerons notamment à la réduction des déchets, au compostage et à encourager une alimentation saine et locale.

Toute l'équipe est ravie de la façon dont les choses se passent, et notamment de l'enthousiasme et de la bonne humeur, y compris face aux bugs incontournables lors de l'ouverture d'une résidence, comme des petits soucis techniques dans les logements. C'est sans doute grâce à la qualité du produit, et peut être aussi parce que nous sommes encore un peu dans le chantier, les résidents sont ainsi tous compréhensifs, s'entraident, et cela est en train de créer un véritable collectif.

”



© Habitat Jeunes Carcassonne

Pour tout savoir sur
Jean Zay et faire
une demande de
logement en ligne :
habitatjeunes11.org

Le journal du réseau Habitat
Jeunes Occitanie

Directeur de publication :
Michel Roques
Rédactrice en chef :
Emilie Tabery
Conception et rédaction :
Céline Compère

Union Régionale Habitat
Jeunes Occitanie

19 avenue Didier Daurat
31400 Toulouse
Tél : 05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org

Ca bouge dans le réseau !

Clémence Bouzat, chargée de mission Habitat depuis 13 ans, part pour de nouvelles aventures professionnelles. Merci à elle pour son engagement au niveau régional, comme national au sein du réseau Habitat Jeunes et bonne chance pour l'avenir. Nous accueillons ainsi au sein de notre équipe un nouveau salarié au poste de chargé de mission Habitat, Romain Mejean, bienvenue à lui. Bienvenue également à Sébastien Arpon-Guillaume qui a pris la direction d'Habitat Jeunes Gide et Albaric.

Bon anniversaire l'Escale !



Le 21 septembre dernier, l'Escale, la résidence Habitat Jeunes de Muret, fêtait ses cinq ans. Cinq ans d'engagement sur le territoire, auprès des acteurs de l'insertion, des acteurs professionnels et, avant tout, auprès des jeunes en mobilité sociale et professionnelle.

"A l'occasion de l'anniversaire des cinq ans de l'ouverture, l'équipe de la résidence l'Escale vous invite donc le 21 septembre 2023, à partir de 18h, à venir arrêter le temps et partager une parenthèse conviviale...et pleine de surprises !" Une invitation qui donnait le ton de ce moment partagé. Tous ceux qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à la concrétisation du projet et à la construction de la résidence y étaient conviés, tout comme les acteurs qui, sur le muretain, accompagnent ou emploient des résidents dans leur parcours d'insertion sociale et économique. Cet anniversaire était aussi l'occasion pour les habitants de Muret de découvrir la résidence de l'association Ô Toulouse.

Au programme de cette soirée très spéciale, « *Souvenirs de nos Escales* », une exposition photo présentant les clichés de Julien Bergeaud, photographe qui, depuis la création de la résidence, vient à la rencontre des jeunes et a ainsi capté nombre de sourires et de moments de vie collective.

Ludique et original, le cinquième anniversaire a été l'occasion de présenter "*Game of Home : osez-vous pousser la porte du logement n°4*", un escape game fait maison par les salariés de l'association Ô Toulouse. Un jeu, certes, mais aussi un outil pédagogique innovant qui permet d'aborder avec les jeunes le "savoir habiter son logement" dans une ambiance parfois quelque peu

flippante. "*Game of home*" a d'ailleurs vocation à être reproduit dans d'autres résidences Habitat Jeunes de Toulouse ou d'ailleurs... Et, bien sûr, cette soirée du 21 septembre était l'occasion, pour l'équipe, d'offrir une visite guidée de la résidence et de présenter le *Podcaf 31*. Une initiative originale de la CAF 31 qui a interviewé l'équipe et les jeunes pour en savoir un peu plus sur la vie à l'Escale.

Une vie particulièrement riche. Depuis son ouverture, plus de 1 000 jeunes y ont résidé pour quelques mois seulement ou pour plus d'une année. Jeunes salariés du bassin économique du muretain et jeunes en alternance en formation dans les CFA de la commune constituent la majeure partie du public de la résidence Habitat Jeunes. Cette dernière accueille également stagiaires et étudiants, sans oublier des jeunes en rupture familiale et en insertion socio-professionnelle se retrouvant en difficulté de logement.

Logement, accompagnement, vie collective... l'Escale est une véritable aubaine pour les jeunes du territoire comme pour ceux qui viennent y travailler. Une chance également pour les acteurs économiques et formatifs du muretain, l'Escale participe pleinement au dynamisme économique de la sous-préfecture de la Haute-Garonne.



HAJA en chantier



2023-2024 rime, pour Habitat Jeunes en Albigeois, avec chantier et bientôt nouveautés... Le projet de restructuration lourde de la résidence principale 'le 50' a commencé cet été et une nouvelle résidence, 'Jules Roland', est en cours de construction. Plus d'une année de travaux particulièrement attendus pour offrir aux jeunes du territoire encore plus de logements modernes et confortables.

Michel Teillol, Président d'Habitat Jeunes en Albigeois

“ Le projet de réhabilitation lourde du bâtiment principal situé au 50 rue Croix Verte a enfin commencé. Le bâtiment ne peut donc plus accueillir de résidents depuis la fin du mois de juin. Nos capacités de logement sont ainsi réduites de moitié, pour cette année scolaire. Cependant, dans un an, nous augmenterons l'offre de logement avec un studio de plus et dix-sept places supplémentaires.

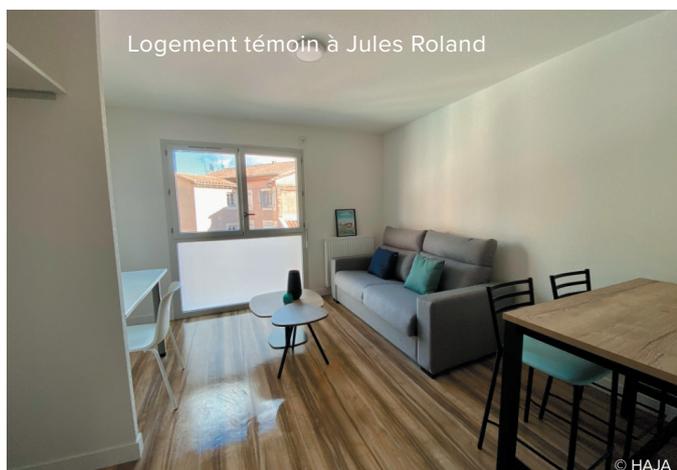
Ces travaux lourds sont absolument nécessaires afin de remettre le bâtiment aux normes actuelles et transformer les chambres en appartements tout équipé. Il s'agit de s'adapter pour répondre pleinement aux demandes des jeunes. Dans la même optique, nous avons fermé le self à la fin du mois d'avril, les logements étant tous équipés de kitchenettes. Une cuisine pédagogique permettra cependant aux résidents de partager des moments de convivialité privilégiés.

En parallèle à cette réhabilitation du 50, nous avons entrepris de créer une nouvelle résidence, située rue Jules Roland, qui devrait ouvrir ses portes en février prochain. Les travaux avancent bien et un logement témoin a été aménagé. Nous pourrons ainsi pallier en partie à la perte de nos capacités d'accueil d'ici quelques mois et proposer encore plus de logements aux jeunes à la rentrée prochaine.

A l'heure à laquelle je vous parle, l'intérieur du 50 a été complètement démolé et il ne reste plus que des plateaux prêts à être transformés et aménagés en appartements. Pour le moment les délais sont respectés, et nous espérons bien que cela continue ainsi. De fait, le 60 et le Loirat sont complets et nous n'avons pu accueillir que quelques nouveaux résidents début septembre. De nombreuses demandes ne peuvent donc plus être satisfaites, mais c'est, si j'ose dire, un mal pour un bien, à la rentrée prochaine, nous répondrons à plus de demandes et proposerons une offre de logements totalement adaptée au goût du jour. ”

- En plus du 60 et ses 12 appartements (du studio au T3) et ses 4 chambres, et du Loirat avec ses 20 T1 et ses 15 T2...
- Début 2024 une nouvelle résidence située rue Jules Roland proposera 13 logements pour 19 places
- En septembre 2024 : le 'nouveau 50' offrira 53 logements pour 68 places

HAJA ce sera bientôt 117 logements et 165 places pour les jeunes à Albi





Vivre le COLLECTIF en HAJ

Vivre en Habitat Jeunes, c'est à la fois se loger, bénéficier d'un accompagnement individuel et faire l'expérience du vivre ensemble, via les espaces et la vie collective.

Même si la question du '*comment faire vivre et favoriser le collectif*' s'est toujours posée pour les équipes des résidences Habitat Jeunes, cette interrogation s'est trouvée renforcée à la suite des confinements. Les actions collectives ont été, dans la très grande majorité des résidences, mises à l'arrêt durant la crise sanitaire et les espaces partagés ont été fermés ou en accès limité. L'utilisation des réseaux sociaux, déjà massive, s'est encore accentuée.

Les nouveaux logements Habitat Jeunes sont, en très grande majorité, des studios tout équipé. Les restaurants et selfs disparaissent au profit de kitchenettes individuelles et de cuisines pédagogiques, s'adaptant aux demandes des jeunes.

Les besoins en accompagnement individuel des jeunes se renforcent face à la précarisation sociale et économique. Les problèmes liés à la santé mentale continuent à augmenter chez les jeunes, se répercutant sur le collectif comme sur les pratiques professionnelles des équipes socio-éducatives dans la majorité des résidences.

La dimension collective en Habitat Jeunes a plus que jamais sa place dans ce contexte de plus en plus complexe. Une complexité qui ré-interroge les équipes socio-éducatives pour que vie collective rime avec convivialité et lien social, tout en étant un outil au service du bien être et de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes résidents.

"Comment faire vivre, ou revivre le collectif ?" a été la question fil rouge de notre action d'animation de réseau en direction des équipes socio-éducatives tout au long de l'année 2023.

Le collectif en HAJ : quèsaco



Le collectif est un élément structurant du projet Habitat Jeunes, il s'inscrit dans l'identité de ce mouvement d'éducation populaire qui vise à créer du lien, lutter contre l'isolement, développer le vivre ensemble et le brassage social : "Le projet HAJ consiste en une approche globale et individualisée de chaque jeune, en utilisant, à partir de l'habitat, les atouts de la vie collective enrichie par un brassage délibéré favorisant la rencontre et les échanges, encourageant les solidarités de proximité issues de la multiplicité des expériences, des situations, des perspectives. »

Extrait de la Charte Unhaj



Violaine Pinel

Déléguée à l'action socio-éducative à l'Union Nationale Habitat Jeunes

“On constate ces dernières années, voire décennies, une place de plus en plus importante prise par l'accompagnement individuel, en lien avec l'évolution des modes de vie et des publics logés. Nous sommes face au défi de renouveler nos pratiques pour faire vivre le collectif, mais l'accompagnement individuel et l'animation collective sont complémentaires, dans la mesure où le collectif contribue à la construction individuelle et la construction individuelle nourrit le collectif.

Envisager et faire vivre le collectif, c'est avoir une vision large et diversifiée des formes qu'il peut prendre, et ne pas se limiter aux formes établies organisées et structurées. Vivre le collectif en Habitat Jeunes passe par nombre de moments informels initiés par les jeunes. Pour l'équipe socioéducative, cela implique de savoir capter des envies, des idées énoncées de manière informelle et de trouver le moyen d'accompagner cette dynamique. Et d'être présente sur des moments et horaires qui correspondent à ceux des résidents (soirs et weekend). Tout cela est très vivant, divers et foisonnant.

Toutefois de nombreux adhérents se questionnent sur la manière de mobiliser sur le collectif, une difficulté souvent accompagnée du discours selon lequel les jeunes sont plus individualistes qu'avant. A noter qu'on retrouve dans les archives Habitat Jeunes ces inquiétudes dès le début des années 2000. Il s'agit d'une tendance sociétale qui ne concerne d'ailleurs pas que les jeunes générations.

Aujourd'hui, la vie collective fonctionne bien dans de nombreuses résidences Habitat Jeunes, à condition d'avoir une vision large de ce qu'est le collectif, de ne pas se limiter à compter le nombre de participants à telle ou telle animation, de multiplier les formes de collectif. Parfois certains sont frustrés lorsque des résidents s'organisent entre eux sans associer l'équipe. Mais justement, c'est là que l'objectif est atteint !

Afin d'étayer les équipes, la formation continue des intervenants socio-éducatifs est essentielle en matière de méthodes sur l'animation du collectif. Il est important de se réapproprier les méthodes d'éducation populaire, qui ont fait la preuve de leur efficacité pour mobiliser et faire participer les jeunes. Il s'agit également de faire de l'échanges et analyses de pratiques entre collègues pour s'enrichir et innover, permettre d'expérimenter au quotidien, et par exemple varier ses techniques d'animation, fonctionner en binômes, etc.

Penser l'aménagement, l'accès et la gestion des espaces collectifs est également fondamental pour favoriser l'appropriation de ces espaces par les résidents et valoriser la convivialité. Aménagement, décoration, horaires d'ouverture... il s'agit de donner les moyens aux résidents de se sentir chez eux et d'être acteurs dans les espaces collectifs.

Enfin, il ne faut pas oublier l'importance des partenariats avec des acteurs extérieurs à Habitat Jeunes, notamment de l'éducation populaire tels que les centres sociaux, les MJC, les SCOP... qui donnent une autre dimension aux projets collectifs portés par les résidents, et ouvrent des perspectives et des possibilités d'agir.



Les multiples formes du collectif organisées en Habitat Jeunes

- Des formes structurées de participation : le CVS, les comités de résidents, les groupes de paroles ...
- Des rencontres d'info et de sensibilisation sur différents sujets, avec ou sans intervenants extérieurs
- Des débats d'actu, ciné-débats, café philo...
- Des activités sportives, des sorties, des séjours mobilité
- Des moments conviviaux organisés, souvent autour d'un repas ou d'un atelier cuisine, ou d'activités ludiques (ou vidéoludiques !)
- Des actions de moyen ou long terme en mode projet (atelier théâtre, jardinage, épicerie sociale...)
- Des actions inter-résidences : weekend citoyens organisés par les Urhaj/ Unhaj, Dialogue structuré...), tournois de foot...
- Des groupes d'échanges sur les réseaux sociaux (whatsapp, snapchat,...)
- Des actions de soutien et d'entraide entre pairs : par exemple le parrainage des nouveaux par les anciens résidents

Le collectif, c'est aussi de l'informel



La simple présence dans les espaces collectifs pour travailler, 'être sur son téléphone'... sans pour autant échanger avec les autres est aussi une forme de participation. Le résident s'approprié un espace dans lequel d'autres personnes peuvent circuler et s'installer librement. S'installer dans un espace collectif constitue donc la base d'échanges informels entre jeunes et avec les salariés, et notamment les équipes socio-éducatives.

La vie collective en Habitat Jeunes passe par des moments d'activités organisées et formalisées au sein de la résidence ou à l'extérieur. Ces moments formels ne représentent cependant qu'une petite part de la vie collective. C'est sur la qualité des échanges informels que le succès des activités formelles repose pour donner envie aux résidents de s'y joindre et d'être force de proposition.

L'animation, c'est créer et animer des dynamiques collectives et pas nécessairement mettre en place un programme d'actions. L'animateur peut être un 'tisseur de liens' entre les jeunes à partir des échanges qui émergent du groupe. Être un 'facilitateur' de l'appropriation du projet, des échanges, du positionnement de chacun pour faire vivre l'intelligence collective. Il peut aussi se positionner en 'agitateur', à partir des questionnements et d'apports qui suscitent la curiosité, l'intérêt et l'envie d'agir.

L'animation, c'est également s'adapter aux jeunes présents à un moment donné. Les caractéristiques des publics à un moment donné impactent directement la vie collective. Les jeunes ont-ils déjà des liens sur le territoire ? Sont-ils mineurs et/ou orientés par un tiers institutionnel ? Viennent-ils d'un autre pays, d'une autre région, d'une autre ville ? Sont-ils actifs ou en parcours d'insertion sociale ?... Plus les jeunes sont indépendants et connaissent le territoire, plus ils auront tendance à vivre leur vie sociale en dehors de la résidence. Valoriser les liens informels, discuter avec eux lorsqu'ils passent dans les espaces partagés, même quelques minutes seulement, c'est aussi cela le vivre ensemble en Habitat Jeunes.

PAROLES D'INTERVENANTS SOCIO-EDUCATIFS

L'équipe socio-éducative des Soleilhos à Figeac

" L'informel n'est pas ne rien faire, mais créer des temps. Des temps collectifs sans la présence de l'équipe ont de la valeur. Nous devons accepter de ne pas savoir tout ce qui se passe dans les espaces collectifs. Les jeunes doivent pouvoir se passer de nous et nous ne devons pas porter tous les projets en permanence. Nous n'avons pas à être au centre du jeu, mais en périphérie et venir au moment opportun.

Il faut partager les temps sociaux et vivre avec, partir du quotidien des personnes et de leurs centres d'intérêt, tirer les ficelles des idées et les croiser avec d'autres. Les assemblées participatives nous ont permis de mettre en place un contexte d'écoute active et de faire parler les jeunes. Certains résidents 'relais' militent auprès des autres pour qu'ils viennent, et c'est un phénomène que l'on entretient. Nous mettons un point d'honneur à discuter de tous les sujets qui sont apportés lors des discussions et à y apporter des solutions collectivement."

Mooi Navalon, animatrice à Ôde à la Jeunesse à Montpellier

" Nous avons parfois le sentiment que l'on sursollicite les résidents. Certains d'entre eux se sont désinscrits des groupes Whatsapp à cause de cela. De plus, il faut respecter les personnalités de chacun. Forcer ne sert à rien, ce n'est pas notre travail. Nous travaillons avec des personnes et on ne peut pas capter tout le monde au même moment.

Ce n'est pas parce que l'on trouve notre action géniale et que l'on a un budget qu'il faut l'imposer. L'espace vide a aussi son importance pour qu'il soit investi par l'autre. Avoir du temps est nécessaire pour travailler le lien avec les gens, c'est le seul moyen de fédérer et de mobiliser. Ainsi, je laisse toujours une demi-heure de battement entre deux activités sur mon planning afin d'avoir le temps pour l'informel. Si nous sommes toujours occupés, il y a des jeunes à côté desquels on va passer parce qu'ils n'oseront jamais venir 'déranger'."

Le collectif, c'est rencontrer l'"autre"



Les résidents partagent nécessairement les espaces collectifs (hall, couloirs, salle d'activité, cuisine pédagogique, jardin...), ne serait-ce qu'en les traversant. La rencontre avec l'autre est inévitable. Les jeunes vont tout naturellement avoir tendance à se regrouper en fonction de leurs affinités et de leur caractéristiques communes.

Permettre la rencontre malgré la diversité des nationalités, des cultures, des origines sociales se fait notamment via les activités collectives formelles. Elles permettent d'exprimer les avis et positions différentes tout en apprenant à écouter et respecter les autres. Le conflit, entendu dans le sens d'avoir des intérêts et des opinions différentes, est alors souvent inévitable, mais il n'implique pas forcément les notions de disputes et de violences. Selon cette acception, l'absence de conflits peut conduire à la violence dans la mesure où il n'y a ni

dialogue ni débat. Mettre en place un cadre sécurisé et sécurisant, travailler des temps d'inclusion informels en préalable des débats, débattre en petits groupes avant d'échanger en grand groupe... permet à chacun de s'exprimer et de faire passer ses idées et opinions tout en favorisant le dialogue entre les résidents.

TEMOIGNAGE

Kévin Le Ménaheze, animateur socio-éducatif à l'Atrium à Tarbes

"En 2023, nous avons mis en place un nouveau rendez-vous : 'Mercredi ça cogite'. Une fois par mois, les résidents sont venus échanger et débattre, déconstruire les préjugés et tabous. Si nous avons dû inventer une petite histoire pour les faire venir la première fois (les portables vont être interdits...), histoire que nous avons tout de suite démentie, cette ruse nous a permis de mobiliser et donc de présenter ce projet au plus grand nombre.

Ce rendez-vous a très bien fonctionné dans le temps. Dès les premiers débats, des jeunes sont venus nous voir pour nous dire que leur point de vue sur certains sujets avait évolué, tout comme leur vision des autres. Ils ont pris du recul face aux avis et aux opinions différentes des leurs. Ce succès réside sûrement dans le fait que chacun a pu s'exprimer, la base étant l'écoute mutuelle, mais non que tout le monde s'accorde. Débattre et 'cogiter' a beaucoup plu et, rapidement, ce sont les résidents eux mêmes qui ont proposé des thématiques qui font forcément débat, comme la 'connaissance de soi' ou encore 'l'égalité homme/femme.'

Le collectif, c'est s'approprier les espaces partagés



Habitat Jeunes c'est 'bien plus que du logement' ! Il est donc nécessaire de permettre aux résidents 'd'habiter', leur logement comme les espaces collectifs. Cela passe par la possibilité de suggérer des changements, d'y participer, et également de s'y sentir bien en termes d'usages, y compris personnels.

S'approprier les espaces collectifs, c'est aussi pouvoir s'y déplacer le plus librement possible en fonction de son propre emploi du temps, la disponibilité de ces espaces est ainsi essentielle. Usage(s) et règlement des espaces collectifs, comme des espaces privés d'ailleurs, seront beaucoup mieux compris et respectés s'ils sont construits avec les résidents et ne demeurent pas figés dans le temps. Les Conseils de Vie Sociale, ou autres formes de réunions collectives, sont des temps privilégiés pour s'exprimer et faire évoluer ensemble les règlements qui régissent la vie collective en Habitat Jeunes.

Dans les résidences, les espaces collectifs ont généralement un ou des usages pré-définis. Ici la salle multimédia, là le baby-foot et ping-pong, par-là la cuisine pédagogique... Ces usages peuvent être contraints par la forme du bâti et donc la disposition des pièces.

Même si l'on ne peut 'pousser les murs' se donner la capacité de faire bouger les usages, de déplacer les meubles, et même tout simplement de changer la déco, avec la participation de jeunes volontaires bien sûr, crée un effet de surprise et de curiosité qui ramène de la vie dans les espaces collectifs. Il s'agit bel et bien de s'adapter aux envies et aux activités qui rassemblent les résidents en ré-imaginant les espaces et en les renommant, et ce quelles que soient les contraintes liées au bâti, afin de valoriser les usages des résidents dans une dynamique évolutive.



©Julien Bergeaud

TEMOIGNAGES

Loïc Stephan, animateur d'Habitat Jeunes Constellation à Blagnac

"Nous avons rebattu la carte de nos espaces collectifs autour de la cuisine collective, qui reste l'espace privilégié. C'est là que naissent les idées. Elle est depuis trois ans autogérée par les résidents et reste ouverte en permanence, de jour comme de nuit.

Nous avons installé le billard dans l'espace le plus vaste, qui est aussi le passage obligatoire pour monter aux logements. Nous réservons les espaces par lesquels il faut volontairement passer à des activités plus intimistes.

Le bureau de l'animateur, initialement dédié à lui seul, a été complètement investi par les résidents et est ainsi devenu un espace d'animation, en co-construction avec eux. C'est donc spontanément qu'ils ont proposé de le redécorer. Nous avons, à un moment donné, un espace cosy avec des banquettes, mais ça n'a pas fonctionné. Alors même que nous le repensions et le réinstallions, les jeunes y ont été beaucoup plus présents."

Mooi Navalon, animatrice à Ôde à la Jeunesse à Montpellier

"Le bâti et la circulation dans la résidence ont été pensés par l'équipe en fonction des missions, et ça fonctionne. Les espaces de circulation sont larges, tout est très lumineux. Ainsi, le hall d'entrée est très investi par les résidents qui se posent souvent sur les banquettes. Cet espace me permet ainsi d'organiser des initiatives originales que tout le monde peut partager, rien qu'en passant. A titre d'exemple, j'ai organisé spontanément une action 'mange ta soupe'. Concrètement j'ai mis une grosse marmite de soupe au milieu du passage et chacun pouvait venir se servir et discuter avant de vaquer à ses occupations. Tout le monde passe par le hall, c'est donc un lieu privilégié pour communiquer (affiches, actions à venir...) et discuter avec les résidents. Et bien sûr le bureau de l'animation donne directement sur cet espace stratégique pour la vie collective et le lien avec les jeunes."

Le collectif, enjeu de société

Evanne Jeanne-Rose

Vice-président de l'Union Nationale Habitat Jeunes



”

Relier, lier, faire et refaire société ensemble, entre jeunes ou avec toutes les générations n'est pas seulement une utopie mais une nécessité pour s'adapter demain. Les limites écologiques sont dépassées les unes après les autres et le sentiment d'impuissance s'installe dans la population. Au-delà de la réponse technologique ou de l'appel à l'individu héro de ses causes, le collectif est la condition incontournable à tout changement de nos modes d'habiter la planète.

Chaque jeune adulte que nous accueillons, chaque bénévole ou salarié.e peut vivre avec nous une expérience devenue si rare dans notre société : vivre et agir avec d'autres, apprendre à les rencontrer pour débattre avec eux et elles, créer des liens nouveaux au-delà de l'entre-soi et rompant ainsi avec des formes d'isolement délétaire. C'est aussi réapprendre les émotions propres à l'action démocratique, le temps de toute décision collective qui ne peuvent être ni autoritaires ni absentes. Nos projets Habitats jeunes ont une responsabilité à jouer dans la société par leur action auprès de ses publics, et à l'externe pour promouvoir ces modes d'actions.

”

A bord du Belem

Le 2 octobre dernier, plusieurs associations d'insertion et de solidarité se sont retrouvées, chacune avec quatre jeunes et un accompagnateur sur le port de Sète pour un embarquement immédiat à la découverte d'un nouveau monde, celui du Belem. Une aventure à laquelle huit résidents venus d'Habitat Jeunes Notre Dame, à Mazamet, et du Noctile, à Auch ont eu la chance de participer.

Le Belem est un magnifique voilier trois-mâts datant du 19ème siècle, l'un des derniers à encore naviguer. Avec ses 58m de long et ses 22 voiles, le Belem est à présent un outil d'insertion créé par la Fondation Belem Caisse d'Epargne, en 1979, à l'initiative des Caisses d'Epargne afin de continuer à faire vivre le fameux trois-mâts.

L'objectif, lors des séjours à bord du Belem, est la découverte de la vie en équipage construite autour de la solidarité. Ainsi, chaque participant devient matelot de pont et intègre l'équipage composé de seize matelots professionnels. Cela permet à chacun de se rendre compte de l'importance de son rôle au sein du collectif, et de la nécessité de faire ensemble, pour assurer l'entretien et le fonctionnement du voilier. Chaque jeune a ainsi, à bord, des responsabilités et participe à la vie de la navigation.

Etablir les voiles, barrer le navire, faire l'ascension d'un mât ou encore entretenir les cuivres... le séjour sur le Belem est une réelle initiation qui a, pour les résidents du Noctile, laissé des souvenirs inoubliables et suscité un enthousiasme incroyable, comme le raconte **David Gilet, animateur au Noctile** : " Les jeunes l'ont vécu comme une chance, 'les deux plus beaux jours de leur vie' m'ont-ils-dit. Aucun n'avait fait de bateau auparavant, cela a donc été une réelle découverte et d'autant plus extraordinaire que sur le Belem tout est manuel, comme avant. En plus ces résidents se sont également découverts mutuellement, n'ayant pas l'habitude de se fréquenter au Noctile.

Ils ont vécu cette aventure au maximum, ensemble. Il fallait même presque que je les freine tant ils avaient de questions à poser à l'équipage, au Capitaine et aux officiers : des questions sur les modes de navigation, comment lire les cartes, calculer une trajectoire, tenir la barre... Ces deux jours ont été une vraie



expérience de vie, apprendre l'entraide, se connaître, ils ont vécu cela avec le sourire et des étoiles plein les yeux. Tous les jeunes présents sur le Bélem ont joué le jeu sur le bateau, c'était un très beau moment de cohésion et de partage."

Ces deux jours sur le Belem ont aussi été l'occasion pour les jeunes, de rencontrer des personnes différentes d'eux mêmes. **Charlène Ferrisi, Accompagnatrice Sociale à Habitat Jeunes Notre Dame** : " Ce séjour a vraiment permis de travailler la cohésion de groupe et l'ouverture aux autres. Par exemple, parmi les associations présentes sur le Bélem, se trouvait une asso LGBT. Cela a permis d'ouvrir la discussion sur des sujets tabous dans les pays d'où les quatre résidents de Notre Dame sont originaires. Plus globalement, ils ont pu rencontrer des personnes qu'ils ne croisent pas dans leur quotidien, tout comme faire vraiment connaissance entre eux. Ces deux jours ont été une très belle aventure humaine que personne n'oubliera."

Et pour l'un des jeunes à bord du Belem en ce début octobre, l'aventure n'est pas finie. Un tirage au sort, début décembre, désignera l'un d'eux pour porter la flamme Olympique lors de l'ouverture des Jeux Olympiques l'été prochain !



"Je filme le métier qui me plaît"

Il y a un an maintenant, un groupe de jeunes résidents du Vénasque, à Saint-Gaudens, s'est inscrit au concours national "Je filme le métier qui me plaît". C'est Hakima, animatrice de la résidence Habitat Jeunes, qu'ils ont choisi pour présenter son métier. Si la vidéo a été sélectionnée, en mars dernier, pour la cérémonie officielle de remise des trophées, au Grand Rex à Paris, l'aventure s'est cependant arrêtée là pour les apprentis cinéastes. Mais qu'à cela ne tienne, divers projets sont déjà en cours pour faire de la vidéo un média essentiel dans la vie du Vénasque.



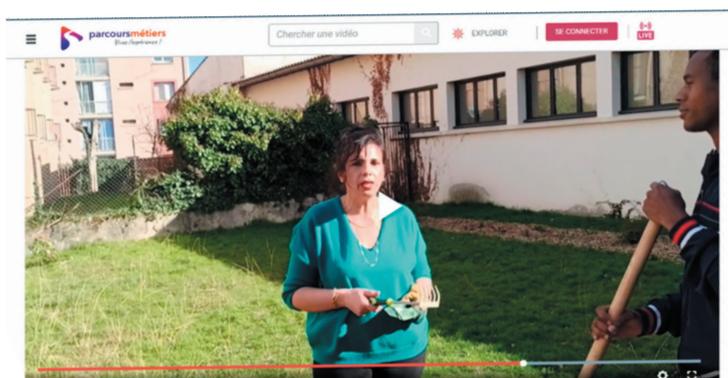
Proposer aux résidents de participer au concours « Je filme le métier qui me plaît », c'est une idée de la formatrice du centre de formation du Vénasque. Une idée qui a tout de suite mobilisé un petit groupe de résidents, et notamment des jeunes allophones. Ils ont été particulièrement fiers de piloter cette action, de préparer et poser des questions en langue française à Hakima, la star de cette vidéo illustrant le métier d'animatrice en Habitat Jeunes. La réalisation de ce court métrage a mobilisé des compétences très variées chez les jeunes et ouvert de nouvelles perspectives, bien au-delà du concours.

Magali Denèle, formatrice au CFA du Vénasque :

“ La participation à ce concours nécessite d'abord de rédiger un synopsis sur la vidéo en projet puis de respecter un cahier des charges. Il a fallu également préparer les questions à poser à Hakima sur son métier et réaliser des mises en scène. C'est vrai que nos moyens techniques étaient limités aux téléphones portables et à un logiciel de montage qu'il a fallu prendre en main, mais ce tournage a remporté un franc succès.

Un nouveau projet est ainsi en train d'émerger. Cette année, il s'agirait de filmer un jeune en apprentissage sur son lieu de travail. En parallèle, et parce que les jeunes ont été très intéressés de découvrir toutes les facettes du métier d'Hakima, nous avons imaginé de poster sur le cloud des petites vidéos interview de chacun des salariés du Vénasque. Cela permettra aux résidents, et notamment aux nouveaux arrivants, d'identifier leurs missions et de mieux savoir qui solliciter en fonction de leur demande.

L'objectif, à terme, est de ne passer qu'à minima par le support papier. En passant par l'image, tous les jeunes, et surtout ceux qui ne parlent ou ne lisent que peu le français, pourront avoir accès plus facilement aux informations que nous souhaitons leur communiquer. Il s'agit aussi de les rendre plus autonomes dans leur quotidien. A titre d'exemple, nous avons réalisé une vidéo sur comment changer une ampoule dans son logement. Enfin, nous envisageons aussi de passer sous format vidéo le règlement de fonctionnement. Et, bien sûr, les résidents sont invités à participer à l'ensemble de ces initiatives. ”



"Je filme le métier qui me plaît"

Sous le haut patronage du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère du Travail, parrainé par des artistes et soutenu par des partenaires économiques engagés, "Je filme le métier qui me plaît" est ouvert à tous les jeunes, dans le cadre scolaire et d'études, en apprentissage ou encore suivis par des associations et organismes publics d'insertion socio-professionnelle.

Pour en savoir plus :

<https://jefilmelemetierquimeplait.tv>

Educ'EAU

"Connaitre et prendre soin de la ressource EAU", une action mise en place depuis cet été par trois résidences d'Ô Toulouse (@Home, Demoiselles et l'Escale) pour mieux comprendre et adopter un comportement plus responsable à l'égard de cette ressource naturelle vitale.



Financé par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, l'objectif de ce projet est de faire prendre conscience aux jeunes résidents de leur consommation d'eau et de son impact environnemental et, ainsi, les amener à changer leurs comportements et adopter une sobriété d'usage aujourd'hui devenue incontournable.

Répondre à cet objectif, c'est tout d'abord répondre à un certain nombre de questions dont la majorité des résidents ignore les réponses : "D'où vient l'eau ?", "Comment arrive-t-elle à nos robinets ?", "Comment est-elle distribuée ?", "Quels traitements subit-elle ?", "Que devient-elle lorsqu'elle s'écoule au fond de la douche, des toilettes... ?" et, surtout : "Pourquoi l'eau est-elle une ressource si précieuse ?".

Parce que connaître, c'est être en capacité d'agir, les équipes socio-éducatives ont organisé tout un programme à la fois pédagogique et ludique pour permettre aux jeunes d'adopter durablement des comportements plus responsables vis-à-vis du précieux liquide.

Elise Vernon, Animatrice sociale à Ô Toulouse :

“ Tout a commencé en juin dernier lors de la soirée d'inauguration d'Educ'EAU. Seize jeunes ont répondu présents dans la salle collective de la résidence de Labège. Nous avons ainsi présenté le projet de façon ludique et dynamique grâce à un quizz et des débats mouvants, sans oublier de partager un repas.

Plusieurs sorties ont déjà été organisées durant l'été. Nous avons visité la Maison des Sources de Mauléon-Barousse, afin de comprendre comment l'eau à la source de la Garonne est filtrée. L'après-midi a été réservé à une activité plus ludique et sportive : le kayak, mais une activité qui fait prendre conscience du caractère vital de l'eau pour la nature. Nous avons également randonnée dans les Baronnies, dans les Hautes-Pyrénées, toujours pour valoriser l'importance de l'eau pour notre environnement, la faune et la flore. Au programme également, pour aborder l'eau sous un aspect plus technique, une visite de l'usine de production d'eau potable de Toulouse a été organisée.

Tout ce beau programme s'est terminé par l'atelier "La fresque de l'eau" proposé par l'association EauDyssée. Selon le même principe que la fresque du climat, il s'agit ici de découvrir les enjeux liés à l'eau, sa disponibilité et ses usages face au changement climatique.

Notre objectif est bien sûr de sensibiliser l'ensemble des résidents, et pas seulement ceux qui ont participé aux sorties et activités liées à l'eau. Educ'EAU a donc été présenté lors du Conseil de Vie Sociale d'octobre, tout comme le projet, très concret celui-là, d'installation de capteurs dans les pommeaux des douches qui enregistrent le nombre de litres consommés. Les Demoiselles, @Home et l'Escale seront les premières résidences de Ô Toulouse à en être équipées. Nous sensibiliserons ainsi tous les résidents, dès leur arrivée, à leur consommation d'eau, tout comme nous le faisons déjà pour l'électricité.



Le logement des saisonniers à Lourdes et Argeles-Gazost



Le logement des saisonniers : un enjeu de territoire

A l'instar de tout territoire touristique, les communes de Lourdes et Argelès-Gazost sont confrontées à la problématique du logement des saisonniers, et ce tout au long de l'année. Ce territoire, constitué de nombreuses petites communes entre campagne et montagne, est particulièrement attractif en termes de tourisme international, culturel et culturel, de tourisme de montagne, sans oublier l'activité agricole qui nécessite de la main d'oeuvre saisonnière.

Lourdes, deuxième ville de France par le nombre d'hôtels, vit ainsi au rythme des pèlerinages, avec sa saisonnalité propre. En 2020, 2 433 personnes travaillaient en tant que saisonniers à Lourdes dont 1 859 étaient enregistrées à l'agence Pole-Emploi de la ville. Parmi elles, 384 étaient en situation de fragilité et 123 en situation d'urgence.

Aujourd'hui employeurs et communes sont bien conscients de l'enjeu d'un logement adapté, et notamment pour attirer des saisonniers qualifiés. Nombre d'employeurs tentent de trouver ou de proposer eux-mêmes des solutions d'hébergement ou de logement, mais elles peuvent rester précaires et inadaptées, si ce n'est tout simplement insuffisantes.

Par ailleurs, le caractère touristique du territoire accentue la tension avec un offre importante de logements notamment loués en airbnb et, par conséquent, non accessibles aux saisonniers. Permettre à ces derniers d'accéder à des logements adaptés est un enjeu fort du territoire et ce d'autant plus que, depuis la crise du COVID, les employeurs à Lourdes sont particulièrement touchés par le manque de salariés saisonniers.

Comment bien accueillir un saisonnier

Pour bien accueillir un saisonnier venu d'ailleurs, il faut tout d'abord des logements meublés et tout équipé dans lesquels il n'y a qu'à poser ses bagages. Ces logements doivent, aussi, être à proximité des lieux d'emplois et ce tout particulièrement pour

L'association Habitat Jeunes Atrium, en collaboration avec l'URHAJ, a mené en 2023 une étude action. Etude dont l'objectif est de repérer et organiser des solutions logements pour les saisonniers à Lourdes et Argelès Gazost, dans les Hautes-Pyrénées.

Une étude réalisée dans le cadre du Plan Avenir Lourdes 2023 et à la demande des services de la sous-préfecture d'Argelès Gazost dont la restitution a eu lieu le 18 octobre dernier.

les saisonniers en horaires coupés ou décalés. La durée des contrats saisonniers étant très variable et l'embauche souvent urgente, une grande souplesse est nécessaire dans l'accès comme dans le départ du logement saisonnier.

Afin de répondre à ces conditions l'étude a permis d'identifier des solutions adaptées afin d'attirer des saisonniers en leur permettant d'accéder à des logements qui correspondent à leurs contraintes et besoins.

Potentielles solutions de logement des saisonniers à Lourdes et ses vallées

Une résidence Habitat Jeunes/Auberge de Jeunesse à Lourdes

La phase de travail sur la restructuration du bâti est en cours de finalisation. Cette nouvelle résidence aura la particularité de proposer des logements dédiés aux saisonniers de moins de 30 ans, mais aussi au public plus classique d'Habitat Jeunes. La nouvelle résidence (extension de l'Atrium, à Tarbes) offrira 30 logements pour 38 lits.

La mobilisation de l'Agence Immobilière à Vocation Sociale (AIVS) créée par l'association Habitat Jeunes Atrium

L'AIVS répond aux enjeux du logement saisonnier en prospectant auprès des bailleurs et donc loueurs potentiels, elle gère les relations contractuelles avec les propriétaires (mandat de gestion ou bail de sous location) et se charge de la médiation locative. Par ailleurs, il s'agit d'une solution rapide à mettre en place.

Pour le saisonnier, passer par l'AIVS garantit l'adéquation du logement à ses besoins et constitue un 'certificat confiance' par rapport au propriétaire du logement. Ce service pourrait être développé en étroite collaboration avec la Maison des travailleurs saisonniers.

A suivre...

« Habitat Jeunes et adaptation aux modes de vie actuels »



Sept ans après la parution du guide architectural "*Habitat Jeunes et adaptation aux modes de vie actuels*", l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie s'est lancée, en 2023, dans sa réactualisation. Evolution du contexte sociétal, Nouvelles réglementations... l'ambition est de continuer à accompagner au mieux les décisionnaires dans leurs choix afin de proposer aux jeunes des solutions de logement ré pondant, à la fois, à leurs besoins et aux impératifs de transition écologique.

Tout comme son prédécesseur, le 'nouveau guide archi' s'adresse en priorité aux partenaires de l'URHAJ et aux associations Habitat Jeunes, au niveau régional. Au-delà, il a vocation à être diffusé à l'ensemble du réseau national Habitat Jeunes. Il sera ainsi proposé aux bailleurs sociaux, architectes, concepteurs d'espaces, équipes de direction afin de les guider dans leurs choix.

Le guide, à paraître dans quelques mois, va être à la fois actualisé et enrichi. Les réglementations thermiques, devenues réglementations énergétiques, ont beaucoup évolué. Il s'agit ainsi d'intégrer la RE 2020, de questionner le traitement de l'enveloppe bâtie, au regard des caractéristiques géologiques et météorologiques du territoire d'implantation d'une résidence pour la penser au mieux.

Par ailleurs, il faut également prendre en compte nombre d'autres évolutions liées à la réglementation accessibilité, aux pratiques écologiques, à l'intégration de nouveaux espaces en lien avec l'évolution des pratiques de déplacements. L'intégration de la résidence Habitat Jeunes dans son environnement et dans le maillage territorial (clefs de compréhension des réglementations d'urbanisme et

d'aménagement du territoire), comme la notion de qualité d'usages doivent aussi être considérées.

L'enjeu étant d'en faire un véritable outil d'aide à la décision en matière de résidences Habitat Jeunes, les futurs utilisateurs du guide ont été mobilisés dans le cadre de groupes de travail.

Les bailleurs sociaux (via le concours d'HSEO) y contribuent, afin de s'assurer que le guide, tant dans son contenu que dans son organisation, réponde à leurs besoins et à leurs pratiques opérationnelles. Les directeurs de résidences y participent également, tout comme les jeunes, en tant qu'usagers. Des réunions ont été animées, afin de bien identifier leurs besoins, dans plusieurs résidences HAJ, à Toulouse, Limoux et Labège.

Merci, d'ores et déjà, à tous les participants et partenaires de ce travail essentiel à l'évolution et l'adaptation d'Habitat Jeunes aux modes de vie actuels. Et à bientôt pour la présentation du nouveau guide archi de l'URHAJ Occitanie !

Le 'nouveau guide archi', un travail partenarial piloté par l'URHAJ et réalisé grâce à une équipe pluri-disciplinaire avec :

- Penta Studio, représenté par Christian PAGES, architecte DPLG, ayant déjà travaillé sur plusieurs projets de résidences Habitat Jeunes en Occitanie
- IZUBA Energies, représenté par Stéphane BEDEL, énergéticien, a accompagné la résidence « Ôde à la jeunesse » de Pérols (34) dans sa conception et sa labellisation Bâtiment Durable d'Occitanie (label Envirobot)
- Faire Ville, représenté par Pierre-Etienne FAURE, architecte DPLG et spécialiste dans l'accompagnement de collectifs au sein de projets d'habitat participatif et de la maîtrise d'usage

Avec le soutien de :

- L'ADEME
- Le Ministère de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports
- L'UNHAJ

Panorama de la pauvreté en Occitanie



Début octobre a été publié le Dossier Occitanie n°20 de l'INSEE, en association avec le Ministère des Solidarités, intitulé "Panorama de la pauvreté en Occitanie : une pauvreté plus répandue renforcée par les situations familiales".

Principaux constats :

(données 2020)

16,8% de la population est pauvre en Occitanie contre 14,4% en France métropolitaine (1120 euros mensuels pour 1 personne, 2 350 euros pour un couple avec 2 enfants de moins de 14 ans).

Les intercommunalités de l'arrière-pays méditerranéen font partie des EPCI de France métropolitaine où la pauvreté est la plus forte.

Les jeunes et les familles monoparentales sont particulièrement touchés par la pauvreté.

27,2% des moins de 30 ans sont pauvres contre 22,4% en France métropolitaine. Fréquemment installés dans les territoires les plus urbanisés de la région, ces jeunes ménages sont le plus souvent non insérés, étudiants, ou en phase d'insertion sur le marché du travail.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de l'INSEE : ["Panorama de la pauvreté en Occitanie : une pauvreté plus répandue renforcée par les situations familiales"](#)

Congrès HLM et Plan Logement d'Abord 2



Evènement majeur pour le logement social, le 83ème Congrès HLM s'est tenu du 3 ou 5 octobre, à Nantes. Un congrès sur fond de crise du logement et de lancement du Plan Logement d'abord 2.

Les principales annonces gouvernementales suite au Congrès HLM

- un soutien à la transition écologique de 1,2 milliard d'euros sur trois ans
- une bonification des prêts à la production de 8 milliards d'euros
- en matière de construction neuve, une baisse des taux de 2 points applicables sur les PLAI et PLUS

Les principales annonces dans le cadre du Plan Logement d'Abord 2

- création de 30000 nouvelles places en intermédiation locative (IML) dans le parc locatif privé
- ouverture de 10000 nouvelles places en pensions de famille d'ici 2027 soit 2000 places par an
- production de 25000 nouveaux logements en résidences sociales en métropole et en outremer.
- revalorisation de l'Aide à la Gestion Locative Sociale (AGLS) et simplification de son octroi
- mise en place d'un travail sur le modèle économique des résidences sociales avec les acteurs concernés

Lors de ce 83ème Congrès HLM, l'USH et ses fédérations se sont prononcées, "en responsabilité", pour la signature des engagements pour la transition écologique et la production de logements sociaux proposés par le gouvernement, elles maintiennent cependant que cet accord ne peut constituer qu'une étape pour faire face à la crise du logement. L'USH rappelle d'ailleurs que : *"Face au double impératif, social et environnemental, la réponse du Gouvernement doit être de considérer la politique du logement non pas comme un coût pour le budget de l'Etat, mais un investissement pour les générations présentes et futures."*

Les fédérations du logement social attendent notamment que l'État précise ses intentions sur la production neuve en les adossant à des objectifs chiffrés et un engagement financier pluriannuel. L'USH qui a également réagit aux moyens alloués au Plan Logement d'Abord 2 : 500 millions en tout et pour tout pour le second plan quinquennal. Les 160 millions d'euros supplémentaires envisagés n'y sont donc pas. L'USH regrette le manque d'ambition de ce nouveau plan.



16^e
édition



S'ENGAGER POUR TRANSFORMER LE MONDE

NOVEMBRE 2023

Rejoignez l'économie sociale et solidaire pour une **société juste, cohérente et durable.**



Rendez-vous sur www.mois-ess.org

www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec

